

Périphérique

Joann Malongo Abala : le fou de l'informatique



Photo : D.R.

Ici en pleins travaux avec ses associés dans ce qui est devenu plus tard leur siège.



Photo : D.R.

Le jeune battant entouré de ses collaborateurs.

Line Renette ALOMO
Libreville/Gabon

Autour de son agence de communication, EmCom, il voulait répondre, en un mouvement de la main, aux multiples questions que l'on se pose au quotidien. Il y est parvenu. Le fruit d'un travail acharné dont les débuts remontent à ses années lycée. Une aventure à laquelle il a joint deux compères de toujours qui, ensemble, offrent une technologie de pointe alors même qu'ils ne sont jamais sortis de leur Gabon natal pour des études d'informatique. Retour sur le parcours d'une équipe de battants qui n'a pas fini de faire parler d'elle.

DES allures innocentes d'un futur trentenaire qui a toujours su ce qu'il voulait faire de sa vie. Joann Malongo Abala, 29 ans est charmant. Et, son histoire attendrissante. Il n'aura pas eu de temps pour les frivolités de la vie. Il est né et a grandi pour être un entrepreneur. Aujourd'hui, sa Elysée-Marlyne communication (Emcom), créée en 2015 n'est que le résultat d'une histoire qui puise ses prémices dans sa tendre enfance. Tant il s'est longtemps posé des questions auxquelles il avait besoin de réponses. "Où manger à moindre frais à 23 h ? Où trouver une somme d'informations fiables en un tour de main ?". C'est pour combler ce besoin d'informations qu'il met sur pied Emcom, son agence de communication. "On y propose l'annuaire by EM (annuem) qui répertorie les commerces de proximité, les administrations publiques, et les entreprises privées et les solutions qu'ils apportent. Il y a aussi EM screen ou un réseau d'écrans publicitaires, dont le but est de prendre les professionnels de notre annuaire pour les

emmener dans des endroits que les gens fréquentent tous les jours, c'est une sorte de marketing de proximité. Vous avez aussi les petites annonces by EM qui touchent les particuliers et les artisans qui ont besoin de rendre visibles leurs produits ou offres. Et, enfin le dernier né, le Em-guide, utilisable sans connexion internet et qui vous permet de scanner un QR code et avoir des informations en un mouvement de main sur l'activité d'un professionnel", vante Joann.

L'HOMME-SOLUTIONS. Tout commence en classe de 4e. Le jeune homme qui se gave déjà d'informatique, grave gratuitement, pour ses condisciples du collège Notre-Dame de Quaben, de la musique sur des disques. "Je me rappelle que ma chambre était un véritable capharnaüm à l'époque tant ordinateurs et consorts y subissaient une véritable chirurgie". En classe de terminale, il crée Prest+, qu'il assimile à une structure de prestations de service, pour offrir à ses camarades des

réponses rapides aux questions qu'ils se posent sur les matières dispensées à l'école. "J'ai fait imprimer et distribuer un petit manuel contenant les verbes irréguliers en anglais, les petites formules en mathématiques et autres. Je voulais me faire connaître". Cette prouesse lui vaut le surnom de "Marshall", l'homme-solutions. Sa réputation est faite et il peut être en charge de la confection des affiches de l'école, "toutes sont signées Marshall", se souvient-il. Nous sommes en 2009. Pris par son nouveau rôle d'homme à tout faire et de spécialiste de l'informatique, il oublie de se concentrer sur son examen. Comme il fallait s'y attendre, notre jeune virtuose rate son baccalauréat. Ce qui ne l'empêche pas outre mesure de s'inscrire à l'Université africaine des sciences. Là bas, il n'a que faire des cours d'informatique. "Je suis très en avance pour les BA, BA que l'on enseigne aux étudiants tant je bouquiais tout seul sur internet. Je cible donc d'autres le-

çons auxquelles je participe". Il a développé tant de compétences en la matière qu'il peut même se permettre de refaire le parc informatique de la mairie de Libreville. "Je voulais qu'on me remarque, qu'on voit ce dont j'étais capable". En année de licence, il lui faut impérativement justifier de l'obtention du bac pour y accéder. Il retourne à ses chères études. Passe le bac en 2012. "Ma mère veut m'envoyer en Afrique du sud, mon père et même mon grand frère ont aussi des projets pour moi, mais mon corps et mon cœur battent pour l'informatique". Il décline toutes les offres. Il se lance dans les affaires, il appelle ses compères, ses amis de toujours Yannick Minko qui dit de lui qu'il est très taquin et, Jerry Lengouli, malade le jour de notre entretien et un autre, Jules Moubamba qui a quitté le bateau, et leur soumet un beau projet. Ensemble ils créent en 2012 Soga PS informatique et vendent des prestations éponymes. Mais la crise va frapper durement. Les jeunes gens

seront contraints de mettre la clé sous le paillason un an plus tard. "C'est la première fois que nous avons été lâches les uns envers les autres", lance-t-il, soutenu par Yannick.

RÉVEIL DES PROJETS. Dans la même période le jeune homme a un désir de paternité qui est matérialisée par la naissance d'une petite Elysée-Marlyne un 14 juin 2013. "Ma fierté était telle que je me suis senti pousser des ailes pour nourrir ce petit bout de chou que j'avais fabriqué. Cette réalité m'a frappé avec la vérocité d'un coup de poing. Tous mes projets et même les plus enfouis se sont réveillés. Cette fois nous n'avions pas droit à l'erreur". Il rappelle ses amis pour un départ qui ne devait souffrir d'aucun faux pas cette fois. EmCom voit le jour formellement en 2015. Il est le fruit d'un travail acharné, de la prière aussi, soutient Yannick. Mais surtout de son entourage. Le père de Joann qui jamais ne lui a rien facilité, mais qui a cru en son fils.

Et de Pascalyne, la mère de Elysée-Marlyne qui chaque fois le pousse au-delà de ces retranchements. "Mais, il faut savoir, il n'y a pas place pour l'échec dans ma vie. On m'a appris à travailler encore et toujours et, c'est ce que je fais".

CERTIFICAT PRINTONIX. Des autodidactes, en somme, qui, sans avoir jamais quitté leur Gabon natal, apportent, aujourd'hui, aux populations des solutions de pointe qu'offre l'informatique. Ayant à cœur de repenser la communication des professionnels et surtout de rester à la pointe de la technologie avec chaque jour de nouvelles performances en acquisition comme récemment avec le certificat Printonix décroché en Afrique du Sud par le jeune Joann. Mais une aventure à 4 avec au centre le nerf de la guerre, l'argent, saura-t-elle prospérer ? "L'organisation est telle que le service financier est en gestion autonome et les sorties justifiées par les besoins de l'entreprise" murmurent-



Photo : D.R.

Les femmes de sa vie qui lui donnent la force de se battre chaque jour pour être un homme meilleur qu'hier.



Photo : D.R.

Joann Malongo Abala, une jeunesse fouguese et ambitieuse.